

Participez à l' **Atlas**  
des **Mammifères**  
terrestres de Bretagne



2

**Les mammifères sauvages**  
des jardins bretons



Alexandre Guelléc



Aurélien Audévard



Xavier Rozec

# Participez à l'Atlas des mammifères terrestres !



Depuis de nombreuses années, les naturalistes bretons étudient les mammifères rares ou méconnus (chauves-souris, Loutre, Castor...).

Jusqu'en 2014, dans le cadre d'un Atlas régional (Loire Atlantique comprise), les recherches s'orientent aussi vers des espèces « communes » mais pour lesquelles, paradoxalement, l'information manque : petits mammifères croisés dans le jardin (hérisson, taupe, écureuil...), ou plus gros animaux aperçus en promenade ou dans les phares de la voiture (renard, blaireau, sanglier, chevreuil...).

Naturaliste ou non, vous avez déjà observé ces espèces ? Vos informations sont utiles !

## Pourquoi cet Atlas ?

- Mieux connaître la répartition des mammifères terrestres de Bretagne, et élaborer des cartes par espèce.
- Suivre leur évolution au fil des années, identifier les menaces qui pèsent sur eux et sur leurs habitats.

## Comment participer ?

1. Ce livret vous présente quelques mammifères sauvages des jardins bretons. Les cartes postales détachables que vous trouverez en dernière page vous permettront de nous renvoyer vos observations de Hérisson, d'Écureuil et de Taupe.

Il constitue le deuxième volet d'une série de trois documents.

Autres volets : ● les mammifères sauvages de la campagne bretonne (2011), ● les mammifères sauvages du grenier (à paraître).

2. Récoltez des pelotes de réjection de Chouette Effraie pour l'étude des micro-mammifères, ou des noisettes rongées pour la recherche du Muscardin. Les lots doivent être munis d'une étiquette mentionnant le lieu précis et la date, ainsi que vos coordonnées (liste des lieux où vous pouvez les déposer sur [www.gmb.asso.fr/Atlas.html](http://www.gmb.asso.fr/Atlas.html)).



Noisette rongée par un Muscardin



Pelotes de réjection de Chouette Effraie

3. Pour aller plus loin : vous pouvez aussi participer aux inventaires scientifiques (recherche d'indices de présence selon un protocole, écoute et capture de chauves-souris, analyse de pelotes de réjection...).

## Envoyez vos données en un seul clic !

[www.gmb.asso.fr/Atlas.html](http://www.gmb.asso.fr/Atlas.html)

Vous y trouverez aussi : guides d'identification, fiches de relevés, liste des points de dépôt de noisettes et de pelotes...

Muscardin



Emmanuel Hojdar

# Les mammifères de votre jardin

## Votre jardin, un lieu multiple



M. et Mme Lundy

■ Espace récréatif pour les enfants, salon de plein air, écrin de verdure, décor fleuri, potager, verger... le jardin remplit de nombreuses fonctions.

■ Mais il assure en plus, sans que vous en soyez toujours conscients, le rôle de refuge pour la flore, la faune à poils, à plumes et autres.

## Offrez une place aux mammifères sauvages !

■ Hérisson venant finir la gamelle du chien, écureuil bondissant furtivement dans un arbre, petits rongeurs, chauves-souris dans des cavités d'arbres ou les vieux murs... Votre jardin abrite sans doute plusieurs petits mammifères, qui passent parfois inaperçus.

Mais vous pouvez aussi y croiser de plus gros animaux : chevreuils venant manger des pommes tombées à l'automne, renards en vadrouille ou blaireaux se nourrissant des larves d'insectes (« cousins » ou tipules, vers blancs...).

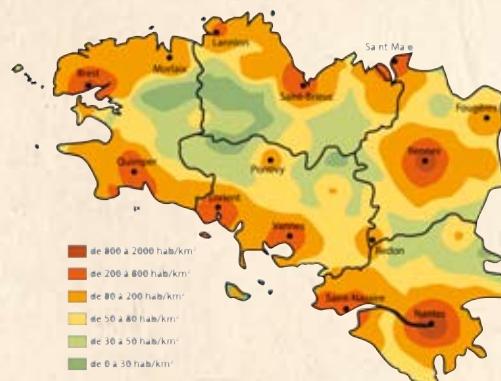
■ Trois des espèces les plus courantes au jardin sont présentées dans les pages suivantes, ainsi que quelques conseils pour les accueillir ou cohabiter pacifiquement avec eux.



Maitheu Hautemulle

Chevreuil dans une zone pavillonnaire en Centre Bretagne

## Le réseau des jardins bretons : un rôle écologique



Répartition de la population bretonne en 2006 (Source : recensement INSEE 2006 / [www.bretagne-environnement.org](http://www.bretagne-environnement.org))

En 2011, on recensait 4,5 millions de personnes en Bretagne historique. Depuis 1999, la population augmente de 0,9 % par an, essentiellement du fait de l'attractivité migratoire. Ceci vient renforcer les disparités entre les côtes très urbanisées et l'intérieur clairsemé (exception faite des régions rennaises et nantaise), intérieur caractérisé par une agriculture souvent intensive et défavorable à la biodiversité (dégradation du bocage et usage de pesticides).

Chaque année, en Bretagne, 4 000 ha (soit la superficie moyenne de 2 communes) sont artificialisés (routes, zones commerciales, pavillonnaires, etc.), tandis qu'1 % des haies et talus disparaissent, malgré toutes les campagnes de replantation.

Dans ce contexte, nos jardins peuvent jouer un grand rôle en offrant gîte et couvert à la faune sauvage :

- en zone (péri-)urbaine où le réseau des jardins contigus joue le rôle de corridors,
- en zone rurale où ces espaces sont parfois des oasis de biodiversité dans des milieux dégradés.



Catherine Cauff

## Sauvegarde de la biodiversité : tous acteurs !

Vous n'êtes pas les seuls à pouvoir agir pour les mammifères sauvages. Mobilisez votre municipalité, vos voisins agriculteurs, votre entourage, etc. :

### Les collectivités

Les collectivités et les services routiers, en collaboration avec les biologistes, doivent agir en faveur de la faune sauvage :

#### ■ Sur les routes :

• en aménageant des **passages à faune**, pour éviter aux mammifères de se faire écraser sur la route (et de provoquer un accident).

• par une gestion **plus naturelle des bords de routes**, qui évite les périodes gênantes pour la faune et n'utilise pas de produits chimiques.

#### ■ Dans les espaces verts :

Certaines collectivités pratiquent la **Gestion différenciée**, gestion non uniforme et plus naturelle des espaces verts, offrant des refuges qui favorisent la biodiversité : fauche sélective bien répartie dans l'année et sur le terrain, mise en pâture de certaines zones, conservation des arbres à cavités, pose de nichoirs, aménagement de bâtiments publics, etc.

Ces mesures peuvent en outre être accompagnées d'une **sensibilisation** du public (panneaux, animations...).

Un **partenariat** avec une association naturaliste peut se concrétiser par une convention.

### Les agriculteurs

Le bocage fournit gîte, couvert et voies de déplacements pour de nombreux animaux.

**Conserver les haies, ou en planter** (avec des strates arborée, arbustive et herbacée) est bénéfique à la biodiversité. Planter exclusivement des espèces locales non horticoles.

En savoir plus : brochure « les mammifères de la campagne bretonne » (12 p), GMB 2011.

## Favoriser la biodiversité au jardin

Un jardin est accueillant pour la faune s'il est composé d'une **mosaïque** d'habitats (pelouse, herbes «folles», murets, arbres, tas de bois...).

Les **alternances** (ombre/soleil, sécheresse/humidité...) augmentent les possibilités d'accueil.

### Diversifiez vos haies et arbres de haute tige...

■ Préférez un **mélange d'essences locales** (regardez ce qui pousse naturellement autour de chez vous : noisetier, sureau, prunelier, aubépine...). Évitez les thuyas et excluez toute espèce invasive (rhododendron pontique, laurier-palme, herbe de la pampa, arbre à papillon...).



Cavité d'arbre à préserver pour les chauves-souris



Haie naturelle : aubépine, chêne, lierre...

■ S'ils ne présentent pas de danger, **ne coupez pas vos arbres morts**, ou laissez au moins 2 mètres de tronc. Leurs cavités et décollements d'écorce pourront abriter insectes, oiseaux ou chauves-souris.

■ **Laissez des branches en tas** dans un coin tranquille pour servir d'abri aux animaux (hérissons, crapauds...). Certains, comme la Belette, chasseront les rongeurs qui se nourrissent aux dépens de vos productions.

### ...mais aussi votre pelouse !

■ Semez un mélange de **graines de prairie fleurie**, pour le plus grand plaisir des papillons et autres insectes.

■ **Préférez la fauche ou le pâturage** à la tonte, qui est plus destructrice et se fait au ras du sol.

■ A défaut : **ne tondez ni trop souvent ni tout le jardin** en même temps : laissez toujours des zones de végétation plus haute, et gardez des plantes sauvages autour des arbres (orties, buglosses, ronces...) qui sont le refuge de nombreux animaux. **Tondez toujours du centre vers l'extérieur**, pour permettre aux animaux de s'échapper.

■ **N'introduisez pas de plantes invasives** ou éliminez-les.

■ **Abandonnez les désherbants chimiques** : préférez l'arrachage manuel, le binage, le hersage, le paillage naturel ou plastique, le désherbage thermique selon les cas.



Alternance de zones tondues et non tondues

■ Pour éviter la repousse et économiser l'arrosage, **pailliez** au pied des arbres avec du foin, des tontes de gazon, des feuilles mortes, etc.

### Jardinez bio !

Supprimez les pesticides chimiques contre les insectes ravageurs ou les limaces : ils empoisonnent indirectement les hérissons et autres insectivores (musa-raignes, chauves-souris...). Des alternatives écologiques existent !

Faites un tas de compost au fond du jardin ! Très utile pour vos légumes, il bénéficiera à de nombreux animaux qui viendront s'y nourrir (rouges-gorges, merles, hérissons...), y pondre leurs oeufs (couleuvres) voire même y faire un nid (hérissons).

### Les murets de pierres, une HLM pour faune sauvage !



Interstice maintenu pour la faune dans un vieux mur

Les murets de pierres abritent de nombreux animaux (escargots, mésanges, belettes, lézards, musa-raignes...) dans les disjoints entre les pierres.

Maintenez ces cavités dans vos murets, créez-en lors de leur construction ou laissez un tas de pierres disjointes !

### Allez plus loin : posez des nichoirs !

Si votre jardin ne dispose pas de gîtes naturels, construisez-en pour les oiseaux, insectes, chauves-souris... Les associations sont là pour vous conseiller.



Nichoir à chauves-souris sur un arbre

### Allez encore plus loin : créez des talus ou des mares !

Pour de nombreux animaux, les talus fournissent gîte et couvert, mais aussi voies de déplacements. Les mares sont favorables à la diversité (batraciens, libellules, etc.). Mais attention à ce que les parois ne soient pas trop abruptes, ou disposez planches ou cordes pour aider les animaux tombés par mégarde à en sortir. N'y introduisez pas d'espèces exotiques (tortues, plantes et poissons d'aquariums).



Cette mare, créée dans un jardin à Morlaix (29) sert d'abreuvoir à un Hérisson et abrite plusieurs espèces de batraciens.

### Méfiez-vous du prédateur des jardins !

Certes, les chats dits domestiques nous «débarrassent» des rongeurs indésirables dans notre maison. Mais leur rayon d'action s'étend loin du foyer. Notre «félin de salon» se métamorphose en ogre dans nos jardins et bien au-delà.

Son impact négatif sur la biodiversité n'est pas négligeable : des études ont montré que les 9 millions de chats du Royaume-Uni tuent chaque année 275 millions d'animaux. Cette prédation peut avoir des conséquences graves sur des populations d'oiseaux déjà en déclin.

#### Comment réduire l'impact des chats sur la faune ?

• Faites attention à ce que vos nichoirs ne leur soient pas accessibles (branches, toits etc.).

• Placez des manchons «stop-mi-nous» sur les troncs.

• Stérilisez les chats pour qu'ils ne contribuent pas à la surpopulation, confiez les chats errants à un refuge.

• Mettez-leur un collier muni de clochettes.



Un chat ayant tué une belette

Observez aussi les papillons, escargots et coléoptères de votre jardin : participez à l'**Observatoire de la Biodiversité des Jardins**, volet de **Vigie Nature**, programme de science participative piloté par le Muséum National d'Histoire Naturelle. En savoir plus : [www.vigienature.mnhn.fr/page/biodiversite-des-jardins](http://www.vigienature.mnhn.fr/page/biodiversite-des-jardins)



Thomas Dubos

# Le Hérisson d'Europe

*Erinaceus europaeus - Heureuchin Kornôgeuropa*

Petit insectivore doté d'une morphologie défensive remarquable.  
Poids adulte : 600 g en moyenne

Musculature remarquable lui permettant de se mettre en boule pendant des heures

Absence de fourrure isolante. Remplacée par env. 5000 piquants (22 mm de long) orientables en tous sens

Longues vibrisses pour se guider et protéger les yeux

Truffe mobile

Membres antérieurs robustes (recherche de nourriture, construction du nid)

Pelage ventral lâche et rêche

22,5 à 27,5 cm

Céline Leroq

Preuve de son passage : ses crottes !

A la recherche de nourriture



Franck Simonnet



Thomas Dubos

■ **Habitats** : tous types, mais surtout les milieux ouverts bas (pelouses, prairies, dunes...) à proximité d'éléments verticaux (haies, lisières forestières...).

De plus en plus présent en zone périurbaine où il échappe à ses prédateurs.

■ **Un insectivore nocturne** :

Il consomme :

- Principalement des invertébrés (coléoptères, chenilles, vers de terre, escargots, limaces...),
- Plus rarement de petits vertébrés, oeufs ou charognes,
- Des fruits au sol seulement si ses proies sont rares (sécheresse).

Actif la nuit, recherche ses proies en se déplaçant lentement le nez au sol, creuse des trous et soulève des écorces avec son groin ou inspecte les bouses.

■ **Hibernation** : sans pelage isolant et surtout sans proies hivernales, le Hérisson entre en léthargie de l'automne au début du printemps, dans un nid qu'il confectionne. Change parfois de nid au cours de l'hiver.

■ **Gîtes** :

- Tas de végétaux (feuilles mortes, branches de ronces, d'arbustes, graminées, mousses...) de 50 cm de diamètre.
- Dans les haies, boisements, ronciers, souches ; voire bâches, tôles, vides sanitaires...
- Servent à hiverner, se protéger, se reposer, mettre bas et élever les jeunes.

■ Evite ses congénères sauf pendant le rut. Ne se bat presque jamais, toute sa morphologie étant basée sur la défensive.

■ **Reproduction** :

- 1 ou 2 portées (fin mai - juin ; mi-juillet - mi-septembre), de 4 à 5 petits chacune.
- Allaités pendant huit semaines, les jeunes apprennent à chasser dès 10 jours, suivant leur mère à la queue leu leu.
- 60 à 70 % n'atteindront pas l'âge d'un an. Espérance de vie moyenne de 2 ans.

■ **Prédateurs** : blaireaux, rapaces (chouette hulotte), corvidés (corneille, pie).

Son pire ennemi ? le Blaireau ! C'est le seul à pouvoir l'éventrer facilement grâce à ses longues griffes, et c'est un concurrent pour les proies (lombrics, mollusques...). La densité des hérissons semble inversement proportionnelle à celle des blaireaux.

Stressé, le Hérisson se met en boule...



Mireille Samson

■ **Le Hérisson et l'Homme** : les activités humaines lui sont souvent néfastes :

- Les routes entraînent une importante mortalité et cloisonnent les habitats,
- Les vermifuges du bétail et les insecticides suppriment sa nourriture et l'empoisonnent indirectement,
- La destruction des haies supprime les cheminements et les gîtes,
- Au jardin, brûlage des tas de feuilles, tondeuses et débroussailleuses le blessent ou le tuent fréquemment,
- Piscines, mares, regards de canalisation, filets de protection de fruitiers, boîtes de conserves peuvent lui être fatals...

Classé nuisible jusque dans les années 1970 (avec primes pour sa destruction !), il est protégé depuis 1981. Après des siècles de haine injustifiée, il jouit aujourd'hui d'une grande popularité.

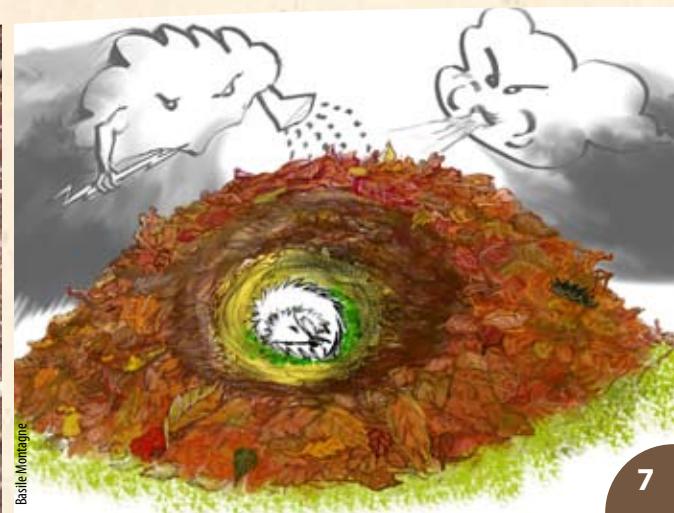
Friand de limaces, il peut en consommer jusqu'à 4 kg par saison dans un jardin, se faisant un véritable allié du jardinier.

Hérisson tombé dans une installation électrique.

Un hiver à l'abri des éléments



Josselin Boireau



Basile Montagne

# Accueillir le Hérisson

## ■ Halte aux dangers !

• N'utilisez pas de pesticides chimiques (anti-limaces...). Des alternatives existent (cendres, coquilles d'oeuf, pièges à bière), produits de lutte biologique (nématodes, phosphate ferrique...).

• Bouchez les accès dangereux aux départs de canalisations, regards de gouttière, etc. avec du grillage fin.

• Placez des planchettes ou des cordes en bord de piscine ou de mare pour qu'il puisse remonter sur la berge et évite ainsi la noyade.

## ■ Offrez-lui de nouveaux gîtes :

• Simple tas de bois ou de foin

• Cavité entre les pierres basses d'un muret

• Gîte artificiel acheté ou «bricolé» (c'est plus amusant et moins coûteux !) avec des planches ou dans un tas de bois.

Vous serez peut-être récompensés de vos efforts... Mais le hérisson installera peut-être son gîte dans un endroit auquel vous ne vous attendez pas !

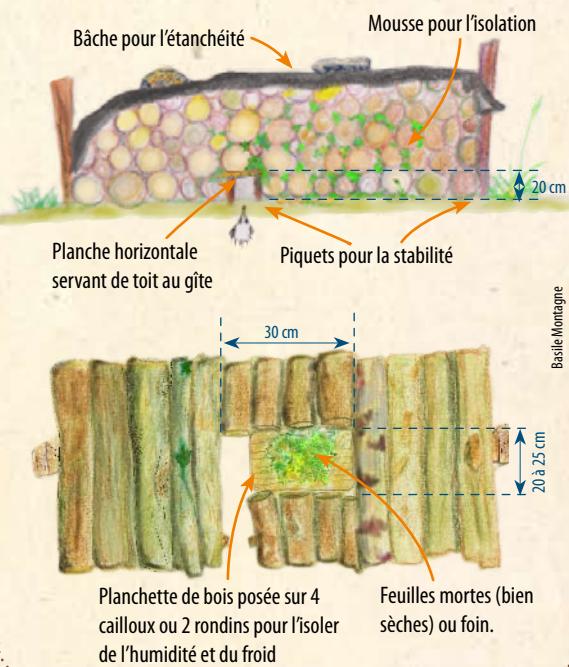
## ■ Laissez-le tranquille l'hiver !

Ne déplacez pas les tas de feuilles, de bois, de compost etc. pendant l'hiver. Si vous devez débroussailler ou broyer des végétaux en hiver, tâchez du pied ou de la main avant d'agir pour vérifier l'absence de hérissons hivernants. Attention aussi à la période des naissances. En cas de découverte d'une portée dans un tas de bois, de feuilles ou de foin, recouvrez vite le tout et n'y touchez plus !

## ■ Laissez-le se déplacer !

Un hérisson a besoin de plusieurs hectares. Evitez de clore hermétiquement votre jardin : laissez quelques trous d'au moins 10 cm de large et 7 de haut dans les grillages ou les murs... sauf le long d'une route !

### Gîte à hérisson dans un tas de bois



### Curieux de connaître l'occupation de votre gîte à hérissons ?

Pour éviter tout risque fatal de dérangement, optez pour un **piège à empreintes**, parfait mouchard pour contrôler les entrées et sorties, ainsi que l'identité et le nombre de ses occupants. Il suffit d'une plage de sable fin devant le gîte.

## ■ Doit-on nourrir les hérissons ?

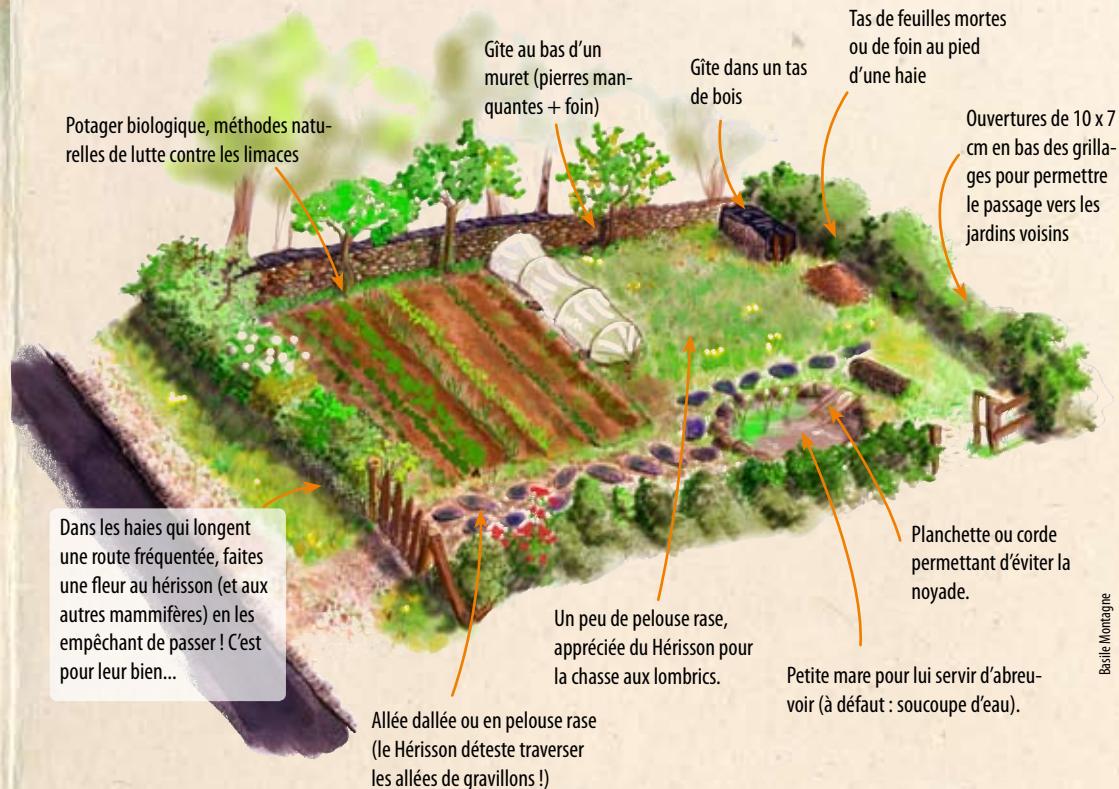
Si le Hérisson apprécie la gamelle de votre chien, elle ne lui est pas vitale. Cela montre juste ses capacités à «manger à tous les rateliers» !

**Inutile de nourrir artificiellement le Hérisson** : votre jardin doit lui fournir une **nourriture naturelle** tout au long de sa phase active.

En cas de sécheresse, et si vous n'avez pas de mare ou autre point d'eau, vous pouvez tout de même placer un récipient avec de l'eau, ce qui sera également profitable à d'autres animaux.



## Un jardin idéal pour le Hérisson



## Le Hérisson et vous, témoignages !...

J'ai construit des abris pour les hérissons (supports recouverts de bois, à l'abri derrière un cabanon). J'ai constaté la présence de 2 hérissons dont un niche dans ce gîte.

Autre anecdote : à la fin de l'automne et au début de l'hiver, les hérissons viennent se nourrir de la graisse que j'ai laissée pour les oiseaux.

Claudine Filliatre (Blains, 44)



Gîte construit pour les hérissons

1 Témoignages recueillis dans le cadre de l'enquête «les mammifères de votre jardin» (voir p17)

Un matin d'été, j'ai découvert de petits pensionnaires dans mon jardin, un adorable trio dont les piquants étaient déjà efficaces. Ils sortaient de sous mon abri-bois pour se chauffer au soleil. Je les ai vus s'élever sur un escaricot qu'ils ne savaient pas encore décortiquer, c'était très drôle.

Leur mère les a mis au monde sous les palettes soutenant mon tas de bois de chauffage. Elle y a apporté des feuilles mortes et du foin et s'est enfoncée dans ce nid douillet.

Mireille Samson (Concarneau, 29)



L'endroit où la femelle s'est installée



Les trois petits en promenade

J'ai constaté tous les ans l'installation d'une femelle hérisson dans mon hangar où logent également chevaux et chat. Les croquettes de ce dernier lui profitent aussi ! Cette année, elle a donné naissance à 6 petits !

Un soir, un hérisson est venu dormir dans la niche du chien... Le chien n'a pas pu y entrer ce soir-là !

Christophe Chaussereau (Pluherlin, 56)



3 jeunes hérissons et un petit d'Homme ravi !

Basilie Montagne

Basilie Montagne

Mireille Samson

Mireille Samson

Claudine Filliatre

Christophe Chaussereau

**ON RECHERCHE**



Xavier Rozec

# L'Écureuil roux

*Sciurus vulgaris - Gwiñver rous*

Rongeur (200 à 480 g) lié aux forêts et au bocage, et par extension aux parcs et jardins. Il est menacé en Europe par l'introduction d'espèces exotiques (voir encadré p 12).

Muscles des pattes postérieures très puissants  
15 à 20 cm  
Griffes très développées, doigts préhensiles  
20 à 25 cm  
Ventre toujours clair



Large queue touffue faisant office de balancier, de gouvernail, de parachute, de signal visuel et, selon la saison de parapluie, de parasol ou de couverture !

Bien qu'appelé «écureuil roux», son pelage peut être roux, brun ou noir

Hiver : oreilles coiffées d'un pinceau de poils de 2 à 3,5 cm de long.

Nid d'écureuil à la cime d'un arbre



- **Habitat** : forêts de résineux ou de feuillus, bocage, parcs et jardins en ville.
- **Un régime alimentaire varié** :
  - Prédilection pour les **graines** de résineux, les fâines, les noisettes et les glands.
  - Selon les saisons, champignons, graines d'orme et de charme, fruits (mûres, châtaignes, prunes, pommes, cynorrhodons), fleurs, bourgeons, chatons, pousses, racines, bulbes, épis de céréales, lichens, insectes, escargots, œufs, oisillons, aliments dans les mangeoires à oiseaux...

**Les réserves de l'Écureuil** : Pour pallier le manque de nourriture hivernale et printanière, l'Écureuil enterre (ou cache dans des cavités d'arbres) quelques graines ou cônes en différents endroits. Il les retrouvera plus tard grâce à sa mémoire (mais celle-ci n'est pas très bonne !) ou à son odorat... Sinon ce sera pour un congénère ! Si la cachette n'est jamais retrouvée, les graines pourront germer, et il contribuera ainsi à la dispersion des essences. Moins connus sont ses entrepôts de champignons : il les fait sécher en les suspendant à l'enfourchure des rameaux ou en les coinçant dans l'écorce.

- **Gîtes** : nids dans la couronne des arbres, à plus de 6 m de haut, à l'abri des prédateurs :
    - **Le nid d'hiver ou « hotte »** : solide structure sphérique de 20 à 50 cm de diamètre, composée de branchettes et brindilles entremêlées. L'intérieur est garni de mousses, herbes séchées, lichens, poils, plumes etc.
    - **Le nid d'été** : construction plus modeste de brindilles et de feuilles (parfois de simples plates-formes).
  - Rarement, gîte dans un tronc d'arbre (cavité naturelle, ancien trou de pic...), l'intérieur étant garni de mousses et de feuilles.
  - **Reproduction** : un à deux accouplements, en début de printemps et éventuellement en début d'été. Après une gestation de 40 jours, la femelle met bas 3 à 5 jeunes (parfois plus) qui s'aventurent à l'extérieur à 6 ou 7 semaines.
- Seuls 15 à 25 % atteindront l'âge d'un an.

■ **Prédateurs** : La Martre des pins est le seul prédateur capable de suivre l'Écureuil dans les arbres, mais le Renard et le Chien domestique peuvent l'attraper quand il se déplace à terre (de même que le Chat, la Fouine, l'Autour des palombes...).

■ **L'Écureuil et l'Homme** : Génie des bois dans l'Antiquité, puis paresseux et voleur au Moyen-Âge, il est aujourd'hui considéré comme très sympathique.

S'il cause quelques dégâts en sylviculture, il subit surtout les transformations dues à l'Homme :

- Fragmentation des habitats (bocage).
  - Réseaux routiers (surtout lors de la dispersion des jeunes en fin d'été).
  - Introduction d'espèces exotiques (compétition et maladies) : l'Écureuil gris d'Amérique l'a fait disparaître de la majeure partie de la Grande Bretagne ; l'Écureuil de Corée pourrait constituer un danger.
- Signalez ces intrus !**



Un nid d'écureuil dans un merisier, composé de feuilles, brindilles, mousse... et ficelle agricole !

Basile Montagne

Participez à l'enquête nationale «Les écureuils en France» du Muséum National d'Histoire Naturelle ! En savoir plus : <http://ecureuils.mnhn.fr/enquete-nationale/>

Transport de vivres à découvert : pas question de traîner !



Xavier Rozec

Restes de repas de l'Écureuil : cône de pin et noisette



Plumet d'écaillés subsistant à l'extrémité supérieure

Base des écaillés coupée de manière irrégulière

Franck Simonnet

Catherine Gouff



**ON RECHERCHE**



Erwan Balanga

# La Taupe d'Europe

Talpa europaea - Goz europa

Petit mammifère (30g) doté d'une morphologie adaptée à la vie sous terre et à l'excavation de galeries.



Céline Lecocq



Aurélien Auloyard



Josselin Bonreau

- **Un mode de vie fouisseur :**
  - **Creusement :** pattes avant très puissantes servant de pelle et lui permettant de pousser dix fois son poids !
  - **Déplacements en tunnels étroits :** corps cylindrique d'où rien ne dépasse.
  - **Vie en milieu très peu oxygéné :** poumons proportionnellement deux fois plus grands que ceux des autres mammifères, deux fois plus de sang et de globules rouges.
  - **Quasi aveugle.** Audition peu développée, mais profite de l'effet d'amplification assuré par le réseau de galeries. Repère et détecte ses proies essentiellement à l'odorat. Repérage tactile grâce à ses vibrisses et à sa queue courte maintenue en l'air pour garder le contact avec le plafond des galeries. **Sens de l'orientation** inégalable, en 3 dimensions.
  - **Habitat :** presque tous les types de sous-sols, avec une préférence pour les pâtures et les forêts de feuillus.

Telle l'araignée au centre de sa toile qui vibre à la capture d'une proie, la Taupe est capable de repérer le moindre ver tombant dans une de ses galeries.

**Les galeries de la Taupe :** elle creuse un réseau de galeries à une profondeur déterminée par la nature du sol et la saison, de 2000 à 7000 m<sup>2</sup> en fonction de la richesse en vers de terre.

Evacue la terre par des cheminées en formant des cônes de déblais, les taupinières.

■ **Strictement insectivore :** se nourrit sous terre de tout ce qui passe sous son nez (carabes, vers, larves, chenilles, mille-pattes, courtillères, œufs de fourmis...).

Nette préférence pour les **lombrics**, importante source de protéines et d'eau. Mais son impact est faible : 15 kg/an, sur les 1 à 2 tonnes que contient un hectare.

**Les réserves de la Taupe :** elle peut se constituer des réserves de vers de terre pour l'hiver (n'hiverné pas) : elle les décapite pour qu'ils entrent en léthargie et les entasse dans des galeries abandonnées ou des chambres prévues à cet effet.

■ **Gîtes :** creuse une chambre sphérique, où elle amasse les matériaux disponibles au plus près (feuilles de chêne, de hêtre, foin, paille, mousse, plumes, poils, papiers...), et où elle se reposera 3 fois par jour durant 3-4 heures. Sur sols minces ou en terrain inondable, elle construit des «forteresses» autour de son nid (voir p. 16).

■ **Vie sociale et démographie :** solitaire sauf :

- au moment de l'**accouplement**, en février-mars (mais deux heures maximum !)
- pendant l'**élevage** par la mère des jeunes (4 en moyenne) nés 4 semaines après. Ils sont allaités un mois, puis suivent leur mère en chasse, avant d'être expulsés avant l'âge de 3 mois. Les jeunes contraints de se déplacer en surface peuvent alors être la proie de chouettes hulottes, buses, renards, blaireaux, chiens et chats, se faire écraser par des voitures ou mourir de faim, faute d'avoir réussi à trouver un territoire.

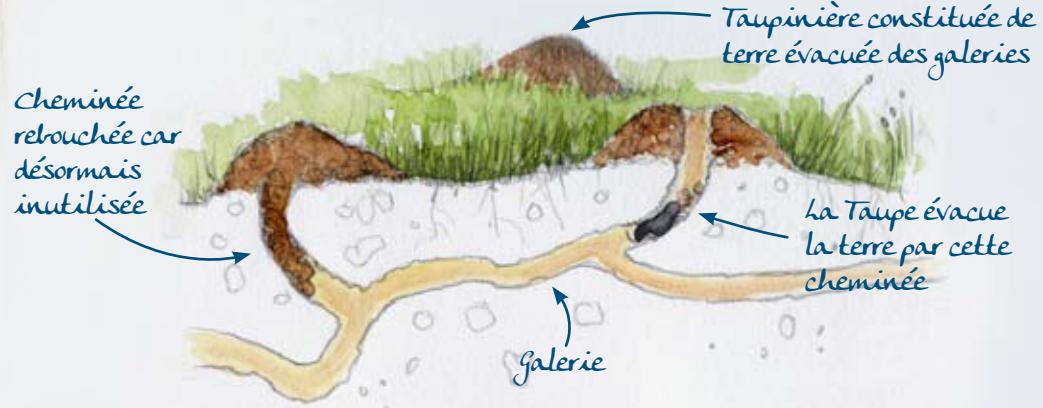
Sauf à cette période de leur vie, les taupes, toujours sous terre, sont rarement accessibles aux prédateurs. Elles meurent vers 3 ou 4 ans, souvent du fait de l'usure de leurs dents par les cailloux minuscules ingérés avec les vers, qui ne leur permettent plus de se nourrir et de digérer correctement.

■ **La Taupe et l'Homme :** elle est peu appréciée à cause de ses taupinières jugées inesthétiques ou endommageant les tondeuses, raison pour laquelle elle est piégée. Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, elle a aussi été piégée pour sa fourrure soyeuse (600 à 800 animaux étaient nécessaires à la confection d'un manteau).

Elle semble encore bien répandue, mais l'appauvrissement des sols dû à l'agriculture intensive lui est néfaste.

Sa présence au jardin est la **garantie d'un sol riche**, qu'elle contribue à aérer et à drainer grâce à ses galeries. Elle consomme aussi quelques ravageurs (limaces, vers blancs, courtillères...). Enfin, ses galeries peuvent servir à des crapauds pour hiverner.

D'où viennent les monticules de terre qui parsèment votre jardin ?



Céline Lecocq

## Les constructions de la Taupe dépendent de la nature du terrain :



Basile Montagne d'après P. Deom

Les galeries du châtaupe

Exemple de système de galeries avec nid souterrain, en sol meuble et profond sous une pâture.



Basile Montagne d'après P. Deom

Le donjon du châtaupe

Forteresse au-dessus du sol en terrain inondable ou sol mince.

# Cohabiter avec la Taupe

Ses taupinières n'en font pas l'amie des paysans et des jardiniers. Nombreux sont ceux qui ont essayé de s'en débarrasser : pièges, poison... les outils de mort sont nombreux !

Certains tentent de faire fuir la taupe sans la tuer (avis partagés quant à l'efficacité !) :

- Objets tranchants introduits dans les galeries (mais la Taupe crée une galerie de dérivation),
- Produits à forte odeur déversés dans les galeries (goudron, huile de vidange, naphthaline...), mais la taupe bouche alors les galeries souillées et en crée de nouvelles !
- Emetteurs d'ondes à basse fréquence (mais les taupes s'y habituent) ou sa version «système D» : bâtons de noisetier surmontés de bouteilles plastique, dispositif créant des vibrations sous la terre...
- Les plantes réputées répulsives : l'euphorbe épurge, l'hellébore fétide, le datura et d'autres... (attention, certaines sont toxiques).



wikipedia

L'euphorbe épurge (Euphorbia laetymis)

Quelle que soit la méthode, si vous êtes parvenus à vous débarrasser de la Taupe, sachez que **le plus souvent il ne se passera pas plus de quelques jours avant qu'un autre individu ne vienne profiter de ce réseau de galeries vacant...**

**Mieux vaut donc vivre avec la taupe !**

## Droit d'asile pour votre taupe !

### ■ Une voisine pas si gênante...

Une fois installée, «votre» taupe peut se faire discrète : si la nourriture est suffisante, elle se contentera d'entretenir ses galeries existantes et n'en créera de nouvelles que dans de rares conditions (sécheresse ou froid exceptionnels la contraignant à creuser plus profond, pour suivre les vers de terre).

Par contre, si elle est chassée ou tuée, les nouveaux venus sont susceptibles de modifier le réseau de galeries et de le remettre en état (d'autant plus s'il est inoccupé depuis longtemps).

### ■ Les taupinières : une manne pour le jardinier !

Et puis en y réfléchissant de plus près, ce n'est pas de la taupe que vous voulez vous débarrasser, mais des monticules qu'elle laisse sur votre pelouse ! Alors rien de plus simple : il vous suffit d'étaler ces derniers au râteau... ce

qui ne la dérangera nullement. Et pourquoi ne profiteriez-vous pas de cette belle terre aérée pour vos rempotages, semis etc. plutôt que d'acheter du terreau ?

### ■ Pas de pesticides dans votre jardin !

Moins vous traiterez votre jardin à l'aide de produits de synthèse, plus il sera plein de vie... Et une terre pleine de vers de terre dispense la Taupe de creuser de nouvelles galeries !

Faites de votre jardin un oasis pour les vers de terre ! Saviez-vous que le nombre de vers de terre par m<sup>3</sup> de sol régresse fortement en France (travail du sol trop intense, utilisation de produits phytosanitaires, manque d'apport de matière organique, sols à nu...). Dans ce contexte inquiétant pour notre petit mammifère dont ces invertébrés constituent l'essentiel du menu, offrez l'asile à la taupe dans votre jardin !

## La Taupe et vous, témoignages<sup>1</sup>...

- *Christophe Chaussereau (Pluherlin, 56) a remarqué que le piétinement par les chevaux fait fuir la taupe vers les zones moins piétinées... par exemple vers le jardin d'agrément !!!*
- *Ghislain Néa (Paimpont, 35) conseille de laisser une partie de jardin naturelle et a utilisé avec succès l'Euphorbe épurge.*
- *Alain Cauchard (Malansac, 56), a remarqué l'absence de taupinières là où la terre est bien compostée et non retournée.*

(NDLR : car une terre ainsi gérée fournit assez de vers de terre pour que la Taupe n'ait nul besoin de créer de nouvelles galeries !).

- *Caroline Bellec (Colpo, 56) nous conseille la communication pour aller vers un changement des mentalités !*

(NDLR : alors faites passer cette brochure !).

- *David Morin (La Croix Helléan, 56) nous conseille d'utiliser les taupinières pour planter des bulbes de crocus... ça fait des pelouses fleuries !*
- *Germain Ridet (Le Vieux Marché, 22) : ça fait de la terre propre pour les plantations\* et ça met de la vie dans la pelouse. j'aime bien savoir qu'il y a d'autres « utilisateurs »*

\* Vous êtes nombreux à utiliser la terre des taupinières pour vos rempotages

\*\* La Hulotte n° 68-69 (1993), La Taupe (numéro spécial, 92 pages).

du jardin. Comme Alain et Marie-Françoise Jégo (Arzano, 29), il nous conseille de lire le numéro de la Hulotte sur la taupe<sup>2</sup> pour mieux la connaître, ne pas essayer de la chasser mais vivre avec : il suffit de ratisser les taupinières calmement pour vivre en paix avec cette voisine.

- *Jean-Marie Lorant (Saint-Brieuc, 22) a vu une taupe se réfugier chez lui un jour d'inondation du ruisseau, lui permettant d'admirer «son poil très brillant, d'un très beau noir». Il se demande en outre «que faire contre les croyances erronées des adultes sinon de la pédagogie ? Se préoccuper d'expliquer le rôle des taupes aux enfants, donc aux enseignants ? »*

• *Julie Windelbank (Plouguerneau, 29) : Notre méthode ne me semble pas mal car elle ne dérange probablement pas la taupe et nous n'avons pas d'énormes tas de terre partout sur la pelouse. En fait ce sont nos enfants qui aiment enlever la terre avec leurs camions benne... Alors c'est même amusant pour certains d'entre nous !*

- *Concluons avec Bernard Broyard (Chambon sur Dolore, 63), et beaucoup d'entre vous, que «là où il y a de la taupe, il y a des lombrics, et il y a de la vie !»*

**1** Témoignages recueillis dans le cadre de l'enquête «**les mammifères de votre jardin**», réalisée en partenariat avec *Les Jardins de Noé*, programme d'éducation à l'environnement de *Noé Conservation*. Cette enquête est toujours en cours !

Télécharger le questionnaire, voir les résultats : [www.gmb.asso.fr](http://www.gmb.asso.fr)

Merci à toutes les personnes ayant répondu à cette enquête pour leurs conseils et leur bon sens !



# Musaraignes et petits rongeurs : Attention risque de confusion !

Les musaraignes sont des insectivores (larves d'insectes, pucerons, limaces...). Elles ne s'attaquent donc pas à vos légumes. Prédateurs hors pair à leur échelle, elles consomment à l'occasion les jeunes campagnols au nid.

- Musaraignes**
- Yeux minuscules
  - Nez pointu et mobile
  - Petites oreilles

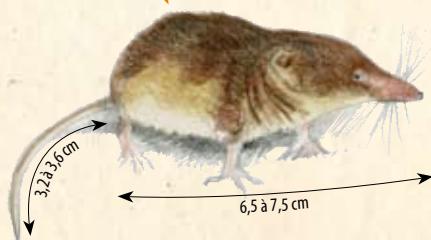
- Sorex**
- Yeux minuscules
  - Oreilles cachées dans le pelage
  - Pointe des dents rouge

- Crocidures**
- Yeux + grands
  - Oreilles + grandes et sortant légèrement du pelage
  - Longs poils isolés sur la queue
  - Dents entièrement blanches

## Musaraigne couronnée

*Sorex coronatus* - Minoc'h Millet

Pelage tricolore : dos sombre, flancs fauves, ventre clair

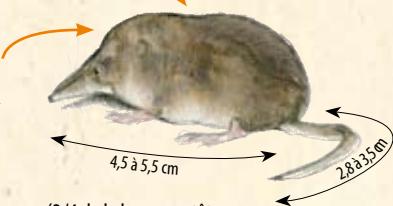


## Musaraigne pygmée

*Sorex minutus* - Minoc'h korrik

Pelage + uniforme (démarcation + floue)

Petite taille, silhouette + ramassée



Queue + longue (3/4 de la longueur tête + corps) et + épaisse

Il existe en Bretagne deux autres espèces de musaraignes :

- La Musaraigne des jardins (*Crocidura suaveolens* - Minell al liorzhou), très rare en Bretagne (îlots et très localement dans le sud-est de la région)
- La Musaraigne aquatique (*Neomys fodiens* - Minoc'h-dour), spécifique des milieux aquatiques.

## Crocidure musette

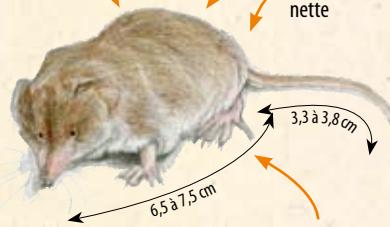
*Crocidura russula* - Minell an tiez

+ courante !

Pelage gris-brun ≈ uniforme

Pelage + clair sur le ventre que sur le dos

Pas de démarcation nette



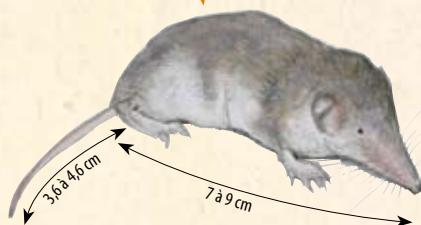
Pieds sombres

## Crocidure leucode

*Crocidura leucodon* - Minell daouliv

Pelage bicolore : dos sombre, ventre blanc

Démarcation nette dos / ventre



## Petits rongeurs

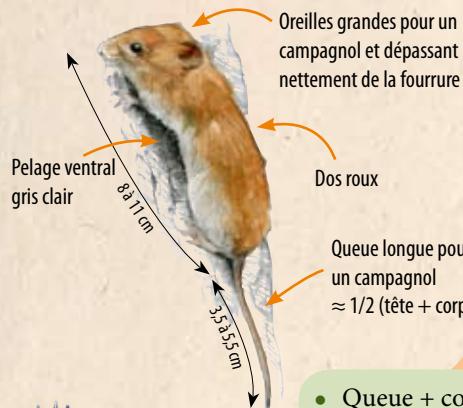
- Campagnols**
- Queue courte
  - Petits yeux
  - Petites oreilles
  - Museau court et arrondi

En général, ce sont les campagnols qui font des dégâts au jardin. Leurs galeries, nombreuses et plus ou moins superficielles, sont facilement réparables. Le Mulot établit ses terriers dans des endroits plus discrets (chaies, talus, broussailles...).

- Mulots et souris**
- Longue queue (≈ longueur tête + corps)
  - Grands yeux
  - Grandes oreilles

## Campagnol roussâtre

*Myodes glareolus* - Muenn arrous



Oreilles grandes pour un campagnol et dépassant nettement de la fourrure

Dos roux

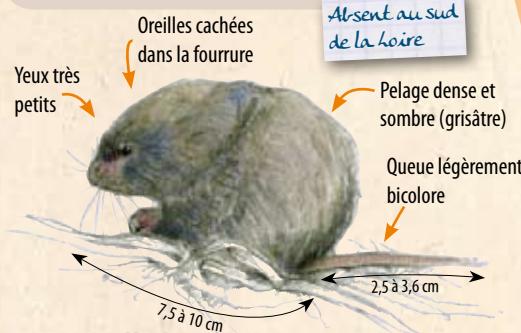
Queue longue pour un campagnol ≈ 1/2 (tête + corps)

- Queue + courte
- Oreilles + petites

5 soles plantaires\*

## Campagnol souterrain

*Microtus subterraneus* - Muenn zouar



Oreilles cachées dans la fourrure

Yeux très petits

Pelage dense et sombre (grisâtre)

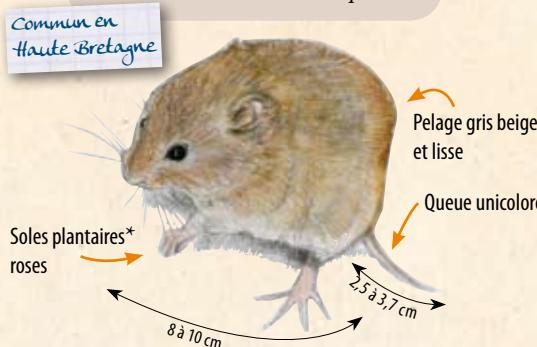
Queue légèrement bicolore

Absent au sud de la Loire

Très localement (sud-est de la Région) : présence d'une autre espèce, très difficile à distinguer : le Campagnol de Gerbe (*Microtus gerbei*)

## Campagnol des champs

*Microtus arvalis* - Muenn ar parkeier



Commun en Haute Bretagne

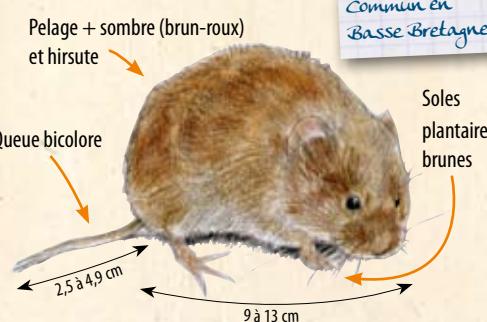
Pelage gris beige et lisse

Queue unicolore

Soles plantaires\* roses

## Campagnol agreste

*Microtus agrestis* - Muenn ar maeziou



Pelage + sombre (brun-roux) et hirsute

Queue bicolore

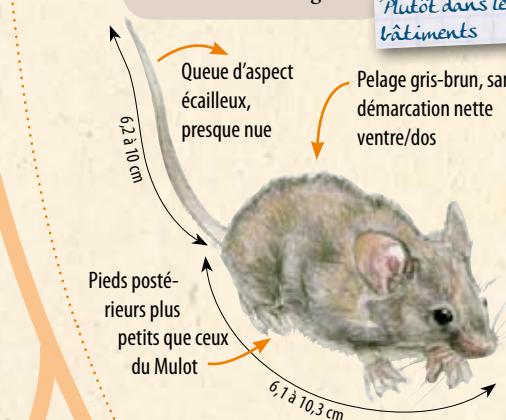
Soles plantaires\* brunes

Commun en Basse Bretagne

6 soles plantaires\*

## Souris grise

*Mus musculus* - Logod ti



Queue d'aspect écailleux, presque nue

Pelage gris-brun, sans démarcation nette ventre/dos

Pieds postérieurs plus petits que ceux du Mulot

Plutôt dans les bâtiments

En Bretagne, il existe un autre petit rongeur de la famille des souris, le Rat des moissons, qui vit dans les hautes herbes.

\* Callosités sur la plante des pieds

■ Favorisez les musaraignes comme auxiliaire du jardin en laissant des herbes hautes, des interstices dans les murs de pierres... Ces préconisations ne doivent pas être suivies si vous estimez avoir trop de petits rongeurs (dans ce cas il faut éviter les zones de végétation fournie trop près de vos légumes).

■ Pour limiter les campagnols, adoptez leurs prédateurs ! Posez des nichoirs à Chouette effraie ou à Belette, laissez des interstices dans les murs pour cette dernière, faites un nichoir pour la Fouine (cf. brochure «Les mammifères du grenier», à paraître).



# De nombreux partenaires

à la recherche des mammifères

L'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne est un programme mené par plusieurs associations de protection de la Nature en Bretagne et Pays de Loire

## Coordination :



Groupe Mammalogique Breton  
[www.gmb.asso.fr](http://www.gmb.asso.fr)



Vivarmor Nature  
[www.vivarmor.fr](http://www.vivarmor.fr)



Bretagne Vivante-SEPNB  
[www.bretagne-vivante.org](http://www.bretagne-vivante.org)



Groupe Naturaliste Loire-Atlantique  
[www.gnla.fr](http://www.gnla.fr)



Groupe Chiroptères des Pays de Loire  
[www.chauvesouris-pdl.org](http://www.chauvesouris-pdl.org)



Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage  
[www.oncfs.gouv.fr](http://www.oncfs.gouv.fr)



Fédération Régionale des Chasseurs de Bretagne  
[frcb@wanadoo.fr](mailto:frcb@wanadoo.fr)



Fédération Départementale des Chasseurs d'Ille-et-Vilaine  
[www.fdc35.com](http://www.fdc35.com)



Fédération Départementale des Chasseurs de Loire-Atlantique  
[www.fdc44.com](http://www.fdc44.com)



Fédération Départementale des Chasseurs des Côtes d'Armor  
[www.fdc22.fr](http://www.fdc22.fr)



Fédération Départementale des Chasseurs du Morbihan  
[www.chasse-morbihan.com](http://www.chasse-morbihan.com)

## En savoir plus sur les mammifères de votre jardin :

*Guide des mammifères d'Europe*, de S. Aulagnier et al., éd. Delachaux et Niestlé 2008.

*La nature sous son toit*, de J.F. Noblet, éd. Delachaux et Niestlé, 2005.

*Jardin sauvage*, de la Fédération des Clubs Connaitre et Protéger la Nature, 2001.

*Mon Jardin paradis*, de Gilles Leblais, éd. Terre Vivante.

*Spécial épicea, l'Ecureuil*, La Hulotte n°36-37, 1999.

*La Taupe*, La Hulotte n°68-69, 1993.

*Le Hérisson*, La Hulotte n°77, 1999.

*L'Ecureuil roux*, de C. Biancardi et E. Do Linh San, éd. Belin 2006.

*Le Hérisson d'Europe*, de P. Jourde, éd. Delachaux et Niestlé, 2008.

*Les rongeurs de France*, de J.P. Quéré et H. Le Louarn, éd. Quae 2011.

*Les musaraignes*, de N. Lugon-Moulin, éd. Porte-Plumes, 2003.

## Remerciements

Volée de Piafs,  
Saint-Léon,  
56 440 Languidic  
06 08 98 42 36



Les Jardins de Noé, programme d'éducation à l'environnement de Noé Conservation  
[www.jardinsdenoe.org](http://www.jardinsdenoe.org)

Relecteurs : Jérémy Allain, William Beduchaud, Benoit Bithorel, Josselin Boireau, Jean-Louis Chapuis (Muséum National d'Histoire Naturelle), Sophie Coat, Xavier Grémillet, Ségolène Gueguen, Marie Inizan, Hélène Le Borgne, Arnaud Le Houédec, Béatrice Mérop, Basile et Bastien Montagne, Cécile Navet, Bertrand Piel, Pascal Rolland.

Le programme est soutenu par :



L'Atlas des mammifères terrestres de Bretagne est cofinancé par l'Union européenne. L'Europe s'engage en Bretagne avec le FEDER.



## Le Hérisson d'Europe

*Erinaceus europaeus* - Heureuchin Kornôgeuropa



Céline Lecoq

## L'avez-vous vu ?

Ce petit mammifère à l'anatomie défensive apprécie particulièrement le bocage et les jardins péri-urbains, où il se nourrit de limaces, escargots, chenilles... Il hiverne dans un nid de feuilles mortes ou de branchages.



Thomas Dubois

## L'Ecureuil roux

*Sciurus vulgaris* - Gwiñver rous



Céline Lecoq

## L'avez-vous vu ?

Ce rongeur extrêmement agile apprécie les milieux boisés, le bocage et les parcs et jardins, où il se nourrit de cônes de résineux, faînes, glands, noisettes... Il construit un grand nid de branchages en hauteur.



Xavier Flozac

## La Taupe d'Europe

*Talpa europaea* - Goz europa



Céline Lecoq

## L'avez-vous vue ?

Cette infatigable fousseuse a une morphologie adaptée à la vie sous terre. Elle creuse d'importants réseaux de galeries et signe sa présence par ses taupinières. Elle se nourrit en majorité de vers de terre.



Aurélien Audevard



Faites-nous part de vos observations de hérissons en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Breton  
Maison de la Rivière  
29 450 Sizun



Faites-nous part de vos observations d'écureuils en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Breton  
Maison de la Rivière  
29 450 Sizun



Faites-nous part de vos observations de taupes en nous renvoyant cette carte postale !

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : .....

E-mail : .....

Date	Commune	Lieu-dit	Nature du contact (animal vivant, animal mort, indices)

Groupe Mammalogique Breton  
Maison de la Rivière  
29 450 Sizun

